

## LA VIE DU PÈRE JEAN GARNESSON

Jean Garnesson était l'aîné d'une famille châlonnaise de 7 enfants. Son père était cadre commercial ; sa maman prit soin au quotidien de cette nombreuse famille. Comme il aimait à le dire, il était né place de la Comédie et avait habité rue du Cirque ; est-ce ce fait qui le dota d'une grande capacité à l'humour ? Né à Châlons, il est resté très attaché à cette ville, à son histoire ; il y avait de nombreuses connaissances.

Enfant calme et surtout intelligent et studieux, il fut ordonné le 30 juin 1952 à la Cathédrale avec cinq autres confrères (Michel Matet et Paul Marguier sont encore parmi nous). Il fut aussitôt envoyé à l'Université de la Grégorienne à Rome où il prépara une double licence en théologie et en droit canon. Ce qui, comme il le rappelait toujours avec humour, l'avait conduit, après deux années comme vicaire à St Pierre St Paul, à enseigner au Grand Séminaire... la philosophie .

L'un des moments difficiles de sa vie pour cet homme pacifique et mesuré fut de diriger le Séminaire de 1<sup>o</sup> cycle à Soissons au moment de mai 1968. Il put heureusement récupérer de cette épreuve en se replongeant dans la vie paroissiale à Epernay avant que Mgr Bardonne ne l'appelle comme vicaire épiscopal pour les zones de Châlons et Champagne.

Il devient vicaire général en 1981 et sera le fidèle lieutenant du P. Lucien Bardonne. Deux tempéraments très différents vont ainsi collaborer avec bonheur pendant 20 ans. Il cumule alors de multiples responsabilités. Outre ses fonctions au tribunal de l'Officialité qu'il assumait depuis son retour de Rome, il sera aumônier du CCFD, aumônier d'équipes d'Action catholique, responsable de la formation permanente, responsable de la liturgie, directeur de la revue diocésaine, directeur de RCF radio l'Epine, responsable de la vie religieuse, responsable de la commission d'Art sacré, membre des Amis de nos églises, des amis de l'orgue de Châlons, des amis de la basilique de l'Epine, administrateur paroissial de temps en temps... J'en oublie sûrement. Même s'il ne reçut pas toutes ces responsabilités au même moment, il cumulait ainsi un grand nombre de missions avec calme et placidité, ajoutant même, toujours avec humour, quelques articles loufoques à la liste des rôles qu'en bon vicaire général il se faisait un devoir de remplir.

Homme appliqué, il l'était dans sa vie de prière ; il était engagé au groupe Évangile et Mission, la famille Cor Unum. Mais il était tout autant appliqué dans tout son travail. A chaque réunion, Jean avait préparé, la plupart du temps par écrit, son intervention.

Il remit sa fonction de vicaire général sans amertume et, je puis en témoigner, avec beaucoup d'enthousiasme et d'encouragement à son successeur. Quittant peu à peu ses différentes tâches (et il y en avait : bureau des mariages, gestion des intentions de messe ...) il n'avait conservé jusqu'à ce 5 janvier que celle de curé de Ste Marie aux sources de la Vesle.... Et celle de facteur

entre l'évêché, la maison diocésaine et la maison de retraite des prêtres où il allait prendre ses repas.

Fatigué ces derniers temps, il a succombé soudainement à son domicile, à la surprise de beaucoup qui louaient son incessante activité.

Tous ceux qui connaissent Jean savent qu'il n'aurait pas voulu que nous restions abattus par sa mort. Cette messe doit être pour tous, en communion avec lui, un message d'espérance, de sérénité et même de joie. Il vit maintenant ce à quoi il se savait intimement appelé ; il rejoint Celui qu'il a servi avec fidélité. Jean était vraiment l'image du serviteur fidèle et avisé qui a géré les biens qui lui étaient confiés avec foi, espérance et charité pour le bien de ce diocèse de Châlons en Champagne..

Père Joël Morlet – vicaire épiscopal